désarmement, à laquelle le ministre attribue, très justement, une telle importance, nous estimons toutefois que ni lui,—je pense qu'il ne m'en voudra pas de le dire,—ni le gouvernement n'ont abordé le sujet de l'intervention constructive que le Canada pourrait exercer dans ce domaine si important. Ce n'est, d'après nous, non seulement l'occasion, pour les nations amies, de faire preuve de soutien et d'unité, mais c'est aussi l'occasion, pour notre pays, qui, comme le ministre l'a déclaré antérieurement, exerce son droit de penser et d'agir de façon indépendante dans le domaine des affaires étrangères, de prouver de façon plus marquée qu'il ne l'a fait cet esprit d'indépendance.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Les membres de notre groupe sont enchantés de voir revenir le ministre en bonne santé et en pleine forme. Nous avons quelques craintes à son sujet, car, pendant des années, il ne s'est pas déplacé beaucoup et nombre de journaux et de citoyens du pays se sont demandé si le ministre ne serait pas incommodé par le bateau ou l'avion ou n'aurait pas le mal du pays. Nous constatons au contraire qu'il supporte bien les voyages et avant de formuler mes quelques brèves observations, je tiens à le féliciter d'être devenu un linguiste après un court séjour en Europe.

Je ne commenterai que très brièvement la déclaration très intéressante du ministre. Il a dit que le progrès réalisé jusqu'ici par le comité du désarmement n'était pas très satisfaisant, et nous prenons note de sa recommandation portant que la réunion au sommet donne des directives en vue de l'examen de certaines questions précises. Nous croyons que cette recommandation n'est pas sans valeur, tout comme l'autre au sujet d'une entente d'ordre général,—je crois que l'honorable représentant a parlé ensuite d'une entente valable.

La recommandation concernant des rencontres officieuses nous a intéressés. Nous croyons que ces entretiens où personne ne parle pour la galerie peuvent donner de bons résultats. Même en cette Chambre, des députés sont parfois tentés de parler pour la galerie, pour les journaux, mais j'ajoute que cela arrive très rarement dans ce coin-ci de la Chambre. (*Rires*) A propos du comité du désarmement, le ministre a recommandé que l'activité de ce comité soit plus étroitement reliée aux Nations Unies; je tiens à dire que nous sommes complètement en faveur de cette idée. Au sujet des remarques générales du ministre à ce propos, nous disons tout simplement que notre groupe appuie tout effort sincère en vue de favoriser le désarmement dans le monde.

[L'hon. M. Martin.]

Un mot maintenant sur une ou deux autres questions. Pour l'instant, je n'ai pas l'intention d'aborder la question allemande. Notre groupe a sur ce sujet très important des opinions très fermes, qu'il exposera au bon moment, c'est-à-dire, à mon idée, lorsque les crédits du ministre nous seront présentés.

A propos de ce que le ministre a appelé l'incident survenu au-dessus du territoire de l'Union soviétique, il a employé je crois un euphémisme. J'aurais, pour ma part, parlé de tragique incident au-dessus de l'Union soviétique. Notre groupe n'hésite pas à dire que c'était un geste stupide de la part des autorités militaires américaines et l'indice d'un manque total du sens des responsabilités vis-à-vis des autres associés du monde occidental. A notre avis, c'était un geste irréfléchi, et des plus malheureux à ce moment-ci. Nous espérons que le ministre et le gouvernement protesteront le plus énergiquement possible auprès du gouvernement des États-Unis, en le mettant au courant de la réaction de l'opinion publique chez nous à l'heure actuelle.

Je me réjouis de constater que le ministre exprime encore sa confiance envers la conférence au sommet dont il espère des résultats, et qu'il lui accorde son entier appui.

De plus, pour ce qui est de la nouvelle selon laquelle les États-Unis reprendraient leurs essais souterrains d'explosions atomiques, je tiens à signaler que la politique de notre parti consiste à préconiser la cessation des essais nucléaires de tous genres. Le ministre lui-même a préconisé si souvent une politique analogue tant à la Chambre qu'au comité des affaires extérieures. Nous estimons que cette grave bévue des autorités militaires américaines devrait avoir pour effet de déterminer davantage le ministre et le gouvernement à poursuivre sans relâche la réalisation d'une politique constructive mais canadienne en matière de relations étrangères.

LES NATIONS UNIES

L'UNRWA—DON DE FARINE AUX RÉFUGIÉS DE PALESTINE

L'hon. Howard C. Green (secrétaire d'État au Affaires extérieures): J'ai une courte déclaration à faire sur l'aide canadienne à l'organisme de secours des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine.

Pour répondre à un appel du directeur de l'UNRWA, le gouvernement a décidé d'octroyer pour une valeur d'un million et demi de dollars de farine à l'organisme chargé d'assurer des denrées alimentaires en quantité suffisante aux réfugiés de Palestine, qui